



N°27 JANVIER 2022

HORIZON 2040

LA LETTRE DE
LA DÉMARCHE TERRITORIALE
WALLONIE PICARDE



VISITE MINISTÉRIELLE EN WAPI



la nature et le cadre de vie qui ont éclos et qui sont aujourd'hui compilés dans une brochure. Outre ses vertus paysagères, sociales et économiques, l'arbre contribue aussi à réduire le taux de dioxyde de carbone, à préserver la qualité de l'eau, à limiter les risques d'érosion des sols ou encore à réduire les risques d'inondations. A l'heure où la lutte contre le réchauffement climatique et ses conséquences devient impérieuse, le projet « Un arbre pour la Wapi » prend plus que jamais son sens.

FORCES VIVES ET POLITIQUES RÉUNIES AUTOUR DE LA MINISTRE CÉLINE TELLIER

Le 8 octobre dernier, la Ministre du Gouvernement wallon en charge de l'Environnement, de la Nature, de la Forêt, de la Ruralité et du Bien-être animal Céline Tellier était en visite en Wallonie picarde dans le cadre du projet « Un Arbre pour la Wapi ».

Après la découverte de deux plantations exemplatives du projet, la première, communale, située à Mont-de-l'Enclus et la seconde, un aménagement antiérosif réalisé par un agriculteur Béciersien avec l'aide de migrants du centre d'hébergement de Tournai, la Ministre a pris part à la séance conjointe du Conseil de développement et de la Conférence des bourgmestres et élus territoriaux de Wallonie picarde pour évoquer avec eux l'opération « Yes, we plant ! », un programme de soutien wallon à la plantation d'arbres et de haies.

VERDIR LE TERRITOIRE MAIS PAS QUE

Avec plus de 220.000 arbres et 50 kilomètres de haie plantés depuis son lancement, le projet « Un arbre pour la Wapi » a déjà largement contribué au verdissement de la Wallonie picarde. Derrière ces chiffres enthousiasmants, ce sont aussi, et surtout, de belles rencontres citoyennes, de chouettes projets pédagogiques ou encore une multitude d'initiatives positives pour

ANTICIPER POUR MIEUX APPRÉHENDER LE PROBLÈME DES INONDATIONS

Si la Wallonie picarde a, par chance, été épargnée lors des inondations dévastatrices de l'été 2021, tous ont encore en mémoire les terribles images de chaos et de désolation à plusieurs endroits de la Wallonie. Conscientes que nul n'est à l'abri, forces vives et politiques se veulent proactives en initiant une réflexion concertée sur un futur plan de lutte contre les inondations en Wallonie picarde. Pour nourrir leur réflexion, les participants ont entendu l'intercommunale Ipalle qui contribue de par son expertise à la résilience du territoire et à la lutte contre les inondations et le climatologue Jean-Pascal van Ypersele qui avait fait le déplacement en Wallonie picarde pour partager avec eux sa vision des enjeux climatiques et évoquer des recommandations et pistes d'actions pour le futur. Au terme des échanges, une motion relative à la prévention et à l'adaptation au changement climatique a été soumise aux participants et approuvée en séance. ●

LA WALLONIE PICARDE ADOpte SA VISION STRATÉGIQUE POUR 2040

Fin 2020, le Conseil de développement emmené par son Président Rudy Demotte donnait son feu vert pour la réalisation d'un exercice de prospective devant mener à l'écriture d'un nouveau Projet de Territoire pour la Wallonie picarde. Son ambition ? Définir un cap pour le développement du territoire à l'horizon 2040. Près d'un an plus tard, ses membres ont approuvé, le 14 décembre, la vision stratégique du territoire pour les deux décennies à venir.



LE FRUIT D'UNE RÉFLEXION COLLECTIVE

Démarrée début 2021, la démarche de prospective territoriale s'est articulée autour de deux volets complémentaires et destinés à s'enrichir mutuellement : le travail académique mené par l'Université de Mons et la participation encadrée par la Fondation Rurale de Wallonie. Les différentes étapes qui ont jalonné le processus participatif (ateliers, webinaires, plateforme numérique...) ont offert à toutes les parties prenantes - forces vives, citoyens engagés, institutionnels, élus... - l'occasion de faire entendre leur point de vue et de partager leurs idées sur l'avenir du territoire.

6 AXES PRIORITAIRES ET 25 OBJECTIFS STRATÉGIQUES POUR RÉENCHANTER LE TERRITOIRE

La vision stratégique de la Wallonie picarde s'articule autour de six axes prioritaires. Interconnectés, ils seront le réceptacle de toutes une série d'actions qui contribueront à affirmer l'identité du territoire et assurer son développement au bénéfice du plus grand nombre.



1 FAIRE FABRIQUE D'INTELLIGENCE COLLECTIVE

Ce premier axe concerne la gouvernance de la dynamique territoriale et se concentre plus particulièrement sur le dialogue entre les différentes parties prenantes. L'ambition étant de poursuivre la dynamique participative mise en place dans le cadre de l'exercice de prospective en soutenant la participation citoyenne, en encourageant les collaborations entre acteurs et enfin, en consolidant encore un peu plus l'image du territoire.



2 INSCRIRE LE TERRITOIRE DANS UN PROCESSUS DE RÉSILIENCE SOUTENABLE

Incontestablement l'axe fort de la vision stratégique, ce second axe positionne la Wallonie picarde sur la question du changement climatique global et ses multiples conséquences. Déjà amorcée dans l'actuel Projet de Territoire, la transition du territoire prend ici toute sa dimension par le biais de différents objectifs stratégiques comme l'adaptation au dérèglement climatique, le soutien aux modes de production et de consommation durables ou encore la protection des ressources et milieux naturels.



3 FORGER UNE COMMUNAUTÉ INCLUSIVE ET SOLIDAIRE

Ce troisième axe dédié au social positionne clairement la Wallonie picarde comme un territoire où chacun, quel que soit son vécu, son parcours de vie ou son horizon socio-professionnel trouve sa place. Parmi les objectifs prioritaires qu'il comporte se trouvent, notamment, l'accès au logement, l'inclusion des plus fragiles, la santé ou encore la culture pensée comme vecteur de lien social.

4 S'ENGAGER POUR UNE ÉCONOMIE PERFORMANTE ET VERTUEUSE

Si le développement d'un territoire ne peut s'envisager sans une économie forte, la Wallonie picarde la veut également performante et vertueuse. C'est l'ambition de ce quatrième axe consacré au volet économique. Un volet dans lequel on retrouve des objectifs comme la mise à disposition d'équipements structurants, la stimulation de l'innovation ou encore la mise en œuvre d'une stratégie d'économie circulaire. Consciente des retombées positives tant le plan économique, social qu'environnemental, la Wallonie picarde s'inscrit chaque jour un peu plus dans une logique d'économie circulaire.



5 CONJUGUER PRODUCTION DE CAPITAL HUMAIN ET DÉSIR D'AVENIR

La richesse d'un territoire se mesure aussi à son capital humain. Par le biais de cet axe 5 consacré à l'enseignement et à la formation, la Wallonie picarde souhaite répondre aux aspirations de la jeunesse. Comment ? En se positionnant comme un pôle d'éducation performant et accessible à tous, en faisant des jeunes des bâtisseurs du territoire et de son devenir ou encore en étant un territoire à haute valeur numérique.

6 AFFIRMER LA COHÉSION TERRITORIALE INTRA ET EXTRAMUROS

Ce dernier axe, et non des moindres, vise à renforcer les liens entre les pôles urbains et ruraux, à mener une réflexion approfondie sur l'aménagement du territoire mais également à poursuivre les projets (trans)frontaliers et (trans)régionaux. Des ambitions qui se traduisent par trois objectifs stratégiques : le développement équilibré entre ruralité et urbanité, la valorisation du patrimoine d'hier et de demain et le rayonnement du territoire.





AUTONOMIE ALIMENTAIRE

Mis en place avec l'ambition de contribuer à la transition du territoire sur la voie de l'autonomie alimentaire,

le groupe de travail a ponctué ses rencontres avec des acteurs du terrain de deux événements : l'un réservé aux élus et l'autre à destination des agents communaux en charge des marchés publics. Si le premier a rapidement mis en exergue le fait que la transition vers une alimentation durable renvoie inévitablement à la question de l'accès au foncier, le second a, quant à lui, permis aux participants de bénéficier de conseils avisés sur les outils concrets à leur disposition pour la rédaction de leurs cahiers des charges. ●

DESIGN

Début 2018, le Conseil de développement lançait un nouveau groupe de travail sur la thématique spécifique du design. Son

ambition ? Intégrer la Wallonie picarde dans la dynamique « Lille Métropole 2020, capitale mondiale du design ». De rencontre en rencontre, plusieurs dizaines d'acteurs du territoire (professeurs et étudiants de l'Académie des Beaux-Arts et de l'Ecole Supérieure des Arts de Saint-Luc, designers reconnus, IDETA...) se sont mobilisés pour imaginer des projets destinés à être intégrés dans la programmation officielle de cet événement d'envergure mondiale. La crise sanitaire est malheureusement passée par là mais si le déroulé des événements s'en est trouvé largement bousculé, cela n'a entaché en rien la motivation des membres à mener à bien les projets imaginés. Leur enthousiasme et leur pugnacité ont finalement été récompensés puisque ces projets ont trouvé leur concrétisation à l'occasion des « Arts dans la Ville ». ●



Jean de Béthune



Lors du week-end « Focus Design », les visiteurs ont pu découvrir au fil de leurs déambulations différents projets réalisés par des designers locaux et des étudiants de l'Académie des Beaux-Arts et de l'Ecole Supérieure des Arts de Saint-Luc

UN NOUVEAU PRÉSIDENT À LA TÊTE DE L'EUROMÉTROPOLE

Lundi 4 octobre, lors de l'Assemblée de l'Eurométropole, Jean de Béthune, député de la Province de Flandre occidentale, a été élu unanimement Président. Il

succède à Rudy Demotte, désormais Vice-président wallon aux côtés de Martine Aubry et Hélène Moeneclaey, Vice-présidentes françaises.



RENCONTRE TERRITORIALE DES 23 MAIRES ET BOURGEMESTRES DES COMMUNES FRONTALIÈRES

Le 14 septembre, la Préfecture du Nord à Lille accueillait la rencontre territoriale des maires et bourgmestres des communes frontalières. L'occasion pour les élus belges et français de discuter de multiples thématiques transfrontalières.

Pilotée par la Maire de Lompret, Vice-présidente de l'Eurométropole et de la Métropole Européenne de Lille et les bourgmestres de Menin et Tournai, la rencontre accueillait également une représentation du GECT West Vlaanderen / Flandre-Dunkerque-Côte d'Opale.

Si les échanges ont essentiellement porté sur l'action citoyenne, la coopération et la gestion Covid, l'objectif de cette rencontre était aussi d'apprendre à mieux se connaître et, pourquoi pas, tisser des liens le long de la frontière. Un objectif pour lequel l'Eurométropole et ses partenaires s'investissent par le biais, notamment, d'un annuaire des maires et bourgmestres présents le long de la frontière franco-belge et d'un guide des compétences franco-belge. ●

